

Perspectives :

Le projet propose un cadre d'évaluation qui peut être repris dans le cadre d'enquête de terrains plus longues et à l'échelle de toute la GMV Sénégal. Par ailleurs, il propose des pistes pour organiser et structurer les données écologiques, sociales et économiques produites à l'échelle de la GMV dans un cadre cohérent permettant à termes d'établir un lien plus clair entre financements et ressources apportées, les actions conduites dans des cadres multi-acteurs divers, et les résultats environnementaux obtenus à l'échelle locale et de la GMV.

Plus-value pour le territoire :

"Préciser les éléments/recommandations que vous avez pu mettre en exergue dans le cadre du projet"

L'enquête de terrain a mise en lumière des éléments qui peuvent contribuer directement à l'apprentissage collectif croisé entre les différentes bases opérationnelles de la GMV. En particulier on peut citer par exemple la procédure de négociation mise en œuvre autour de la parcelle de Kâlom à Mbar Toubab dont la transposition mériterait d'être testée à d'autres endroits.

Par ailleurs, le projet encourage à la systématisation des données de suivi écologiques mais également gestionnaires (par ex comment telle ou telle activité contribue-t-elle à la réalisation des objectifs écologiques de la GMV et pour quel niveau de moyens et d'efforts mis en oeuvre?) visant à mieux structurer les responsabilités et ce dans des contextes d'action contrastés.

Publications majeures :

3 publications maximum

N.R.YEO (sup. C.Feger). « Diagnostic environnemental de la mise en œuvre du programme Grande Muraille Verte au Sénégal. Etude comparée des bases opérationnelles de Mbar Toubab, Koyli Alpha et Widou Thiengoly ». Rapport de stage Master 2. Novembre 2018.

Fiches de métadonnées associées :

Citer les fiches de métadonnées remplies dans le cadre de ce projet



Fiche OHMi Tessekere, N°

Diagnostic stratégique des dispositifs de gestion mis en œuvre dans le cadre du programme Grande Muraille Verte

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'Etat gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du LabEx DRIIHM, programme « Investissements d'avenir » portant la référence ANR-11-LABX-0010

Résumé :

A partir du cadre théorique des « comptabilités pour la gestion des écosystèmes » et d'un travail d'enquête de terrain en sciences sociales, ce projet a permis de réaliser une première évaluation stratégique comparée de trois sites de mise en œuvre du programme GMV en interrogeant en particulier les formes d'intervention collectives et leur capacité à réaliser des performances écologiques tangibles ainsi que les formes de mesure et d'évaluation de ces contributions et performances.

Objectifs du projet et mise en contexte :

Depuis près de 10 ans, la Grande Muraille Verte (GMV) a fait l'objet d'un grand nombre d'initiatives et d'une importante médiatisation. Les objectifs affichés à différentes échelles sont ambitieux. Des activités ont été concrètement expérimentées et mises en place dans les 11 pays partenaires du projet avec les populations locales. Néanmoins le suivi du programme reste problématique étant donnée la diversité des situations de gestion, aussi bien en termes de gouvernance, de contexte socio-économique qu'écologique. L'OHM a permis la production d'un nombre de plus en plus important de données de suivi notamment sur la zone Sénégal et prévoit de renforcer ces capacités par la mise en place d'un SIG et de systèmes de télédétection.

Ce projet a pour but de conduire un premier retour réflexif sur le programme GMV pour analyser dans quelle mesure et comment les modes de gouvernance, les formes d'interventions collectives sur le terrain et la production d'informations de suivi contribuent à la réalisation des performances écologiques visées par le programme à l'échelle du Sénégal, et ce compte tenu des pressions anthropiques (surpâturage, gestion de l'eau, etc.) et biophysiques qui s'exercent sur les milieux. Il vise à déboucher sur des propositions en termes de structuration de l'information (écologique, sociale, économique) pour la décision et l'action efficace en matière d'environnement.

Contacts :

Dr. Clément Feger, AgroParisTech et Université de Montpellier (Montpellier Research in Management)

Clement.feger@agroparistech.fr

Stage réalisé par Noubon René YEO (ynoubonrene@gmail.com)

Méthodologies :

Sur le plan théorique et disciplinaire, l'étude s'est appuyée sur le cadre des « comptabilités de gestion pour les écosystèmes » (Feger, 2016 ; Feger et Mermet, 2018) et sur l'Analyse Stratégique de la Gestion Environnementale (Mermet, 2005). 6 questions évaluatives ont été tirées de ces cadrages et ont guidé une enquête de terrain en sciences sociales sur la base d'entretiens (n=33) et de focus group (n=5). L'étude de terrain s'est focalisée sur les sites de Mbar Toubab, Koyli Alpha et Widou Thiengoly choisis pour la diversité des interventions conduites dans le cadre de la GMV. Ce travail a été complété par une revue de la littérature disponible sur le programme GMV, sa gouvernance et les problématiques liées à l'évaluation des résultats environnementaux.

Principaux résultats :

Un premier travail de revue de littérature a été réalisé pour poser la question du « référentiel normatif » de la GMV, c'est à dire la caractérisation des critères de performances écologiques sur lesquels l'efficacité environnementale du programme à l'échelle du Sénégal peut être évaluée et suivie dans le temps. Il en ressort que ce référentiel normatif pourrait s'appuyer sur des indicateurs de densité de ligneux, de richesse spécifique des ligneux ainsi que des herbacées, et de production primaire (qui dépend également de la charge animale et de la disponibilité en eau).

A Mbar Toubab, l'une des cinq bases opérationnelles de la GMV où sont conduites des activités dans le cadre du programme, fait face à des pressions telles que la surexploitation pastorale, les coupes arbustives (qui semblent avoir diminuées depuis la mise en place du programme) et les feux de brousse. Les actions de la GMV s'appuient sur la mise en place d'activités de reboisement (pépinière, préparation du sol, planting) et des activités de restauration des terres dégradées par semis direct. La recherche a mis en évidence les mécanismes spécifiques de négociation de l'emplacement des parcelles qui sont en jeu à Mbar Toubab autour notamment de la parcelle de Kâlom. Cet emplacement n'est bien souvent pas dans les faits choisi au regard de ses qualités écologiques, mais plutôt au terme d'un processus de négociation visant en priorité à éviter les conflits d'usage. L'implication des populations riveraines dans la gestion de cette parcelle (surveillance, entretien des grillages, etc.) afin d'assurer une gestion collective du fourrage mérite toutefois une attention particulière car elle pourrait permettre des résultats écologiques favorables dans le moyen terme. Les taux de réussite des activités de reboisement ne font pas l'objet d'un suivi systématique qui restent faibles (voir tableau ci-dessous).

Libellé	Date	Taux (%)	Observations
Planting	15/07/2016	100	Première année de plantation
Évaluation du taux de reprise	15/10/2016	80	
Évaluation du taux de survie	15/04/2017	45	Planification des remplacements
Remplacement des 55% de plants morts	15/07/2017	100	Première année de remplacement et de regarnissage
Après deux années de remplacement	15/07/2018	75%	Taux de réussite

Tableau 2 : Les taux de réussite des différentes opérations de suivi des parcelles reboisées (Source : données de terrain)

Des évaluations des retombées économiques de ces activités pour les populations locales ont également été menées.

A Koyli Alpha, la spécificité est la présence d'une mise en défens pour la création d'une réserve communautaire dont le projet a cherché à en faire un bilan écologique qui met en avant une richesse floristique et faunistique particulièrement importante. Le travail pointe toutefois de possibles effets pervers sur les autres parcelles de reboisement dont la surveillance et le gardiennage seraient plus délaissées et le résultat écologique à l'échelle de toutes les parcelles de la zone pourrait en être affecté. Des difficultés de moyens de contrôle et de suivi pour la gestion de l'ensemble des activités GMV ont été mises en lumière, ayant un impact direct sur le résultat écologique. Les entretiens montrent également en quoi la création de la réserve est à la fois une source d'espoir et d'interrogations pour les populations locales. Les données de suivi portent essentiellement sur la production fourragère dont il est tenu une comptabilité permettant de réguler les droits d'accès de la population locale.

Widou Thiengoly se différencie par la présence historique de parcelles de reboisement et de l'effort particulier de recherche qui y a été mené. L'étude de terrain a en particulier révélé l'abandon d'un certain nombre de parcelles de reboisement au cours des dernières années, peut-être dû à un manque d'implication locale dans la négociation des emplacements et un manque de compétence de négociation, suivi et évaluation des activités en lien avec des préoccupations d'évaluation de performances écologiques.

Ce projet a au total permis de réaliser un premier diagnostic comparé de ces trois sites. Un tableau récapitulatif permet de comparer ces trois sites sur la base des 6 questions évaluatives définies dans la méthodologie : (1) évaluation de l'état de l'environnement ; (2) évaluation des pressions anthropiques ; (3) Actions contributives au résultat environnemental et leur suivi ; (4) modes de gouvernance collective locale ; (5) Apports de moyens et ressources ; (6) bénéfices pour les populations locales.

Il a mis en lumière des spécificités locales de gestion qui ont des conséquences différenciées sur l'atteinte de performances écologiques. Au delà de ça, il a révélé le manque actuel (1) de capacités de suivi systématique des résultats écologiques à l'échelle locale notamment des parcelles de reboisement, et de leurs contributions relatives à l'atteinte de résultats écologiques sur l'ensemble de la GMV du Sénégal ; (2) et de capacités d'évaluation des contributions (en termes d'actions) apportées par les agents de la GMV et les populations locales à ces résultats écologiques, rendant difficile une évaluation de l'efficacité environnementale du programme au regard de la diversité des modes de gouvernance et de négociation existants dans les bases opérationnelles.

Le projet suggère d'une part de poursuivre les analyses de terrain plus poussées dans le cadre de recherches immersives plus longues sur ces différents terrains en mobilisant le même cadre évaluatif. Il suggère également de travailler avec les autres chercheurs de l'OHM sur la structuration des données écologiques, sociales et économiques dans un cadre comptable cohérent qui permettrait progressivement d'organiser le suivi systématique des activités conduites dans le cadre du programme, les ressources déployées et les résultats environnementaux auxquels ils aboutissent dans des contextes différenciés. Cette comptabilité de gestion écologique de la GMV pourrait être développée en lien avec les activités prévues de développement d'un SIG sur le territoire.